

Chapitre 3

La fonction des gestes

Où avons-nous appris tous les gestes que nous utilisons ? Personne ne le sait au juste. Peut-être lorsque nous ne parlions pas encore ? Peut-être que cela nous vient du fait que nous imitions nos aînés lorsque nous étions enfants ? Tout cela est possible ! La seule chose dont nous soyons certains et que nous pouvons vérifier, c'est que, dans une situation donnée, nous faisons tous, jeunes, vieux, hommes, femmes, Européens, Chinois, Africains, les mêmes gestes.

L'impérieux besoin d'exprimer ses sentiments

Faites le test suivant : écrivez sur un papier « il va pleuvoir dimanche. » Donnez maintenant ce texte à lire à des amis en leur demandant d'imaginer que ce fameux dimanche est justement le jour où ils ont invité leurs amis et voisins à un super barbecue pour l'anniversaire du petit dernier. Écoutez le ton de leur voix et observez leurs gestes et les mimiques de leur visage.

- *Le ton de la voix* sera triste et laissera sous-entendre le dépit. Le mot « dimanche » sera prononcé lentement, longuement,

et finira dans une consonance accentuant le « che » de dimanche.

- *Les mains et les bras* : ils vont probablement lever leurs bras en l'air et les laisser retomber rapidement le long des jambes comme s'ils étaient las, fatigués, désespérés. Les mains seront sans vie. Il y aura peut-être un haussement d'épaules. Ce sont des gestes métaphoriques. Ils traduisent une image mal définie dans le cerveau de vos amis. Bien sûr, en fonction de leur personnalité et de l'importance pour eux de ce dimanche, les gestes auront plus ou moins d'amplitude, seront plus ou moins rapides et saccadés ! Mais ils seront de même nature !
- *Les yeux* seront tristes et les sourcils auront probablement une forme de chapeau chinois. La tête sera penchée. Vos amis, qui ne sont pas des comédiens, vont immédiatement et automatiquement utiliser les mêmes mimiques du visage pour traduire leurs sentiments, leurs émotions.

Demandez maintenant à un autre groupe d'amis de lire le texte sans faire de gestes, et observez bien les mimiques de leur visage. Pour être certain qu'il n'y aura pas de gestes, liez les mains des speakers dans le dos.

En les observant lire le texte, vous constaterez que certains de vos amis ont du mal à lire. C'est ce que nous avons pu comprendre dans les chapitres précédents, à propos de la liaison entre le cerveau et la recherche de mots dans notre dictionnaire cérébral. Mais surtout, vous allez pouvoir observer qu'ils en rajoutent au niveau de leurs mimiques. Leur visage exprimera une très grande tristesse. Ils vont le mouvoir dans tous les sens, faire des pauses dans leur lecture et appuyer ces silences par des haussements d'épaules et un jeu particulier des yeux, qui

s'ouvriront et se fermeront au fur et à mesure que naît la tristesse. Au passage, vous pourrez noter l'aptitude de vos amis à imaginer, à jouer un rôle, et, en quelque sorte, à mentir.

Cette première expérience montre que si nous faisons tous les mêmes gestes, nous les faisons plus ou moins bien, avec plus ou moins d'exactitude et d'authenticité.

Je propose souvent dans des situations d'entretien d'embauche de faire lire un texte se rapprochant du métier pour lequel la personne postule, et ensuite de lui demander de jouer la scène. On se rend immédiatement compte de sa capacité à imaginer, à trouver les bons gestes et les bonnes mimiques. Dans le cadre des emplois de manager ou de vendeur, le test est redoutable : la personnalité du candidat vous saute aux yeux. Finalement, ce n'est pas autre chose que le fameux casting que l'on fait passer aux prétendants à un rôle dans un film.



L'importance de la gestuelle chez les acteurs

J'ai eu l'occasion de faire ces expériences avec des acteurs professionnels. Il est certain que leurs gestes sont plus purs, plus exacts. Pour autant, ils ne sont pas différents. L'acteur, pour faire les gestes qui conviennent, se doit d'imaginer la scène et se fondre dans le personnage qu'il incarne. Il doit, par exemple, se prendre pour la mère de famille qui a tout préparé et qui se fait une fête de recevoir ses amis. À cet égard, le metteur en scène Claude Lelouch m'expliquait que son travail consistait à donner à ses acteurs le type de non-verbal qu'ils devaient avoir pour jouer la scène comme il l'imaginait. J'ai aussi travaillé avec une jeune actrice, Élodie Navarre, qui devait incarner le rôle d'une pianiste alors qu'elle ne savait pas jouer de cet instrument. Lorsque j'ai vu le film, j'ai été

surpris par la justesse de son jeu : elle s'était fondue dans le personnage tant et si bien qu'elle vivait à proprement parler comme son personnage.

A contrario, le président des États-Unis Ronald Reagan, qui avait pourtant une très belle voix, ne fut jamais un grand acteur. Son non-verbal n'était pas à la hauteur : il jouait faux ; ses gestes et ses mimiques étaient très décalés par rapport à sa belle voix. En fait, on imaginait autre chose de lui. Cela ne l'a pas empêché de devenir un grand président.

Continuons l'expérience ! Demandez à vos amis de lire le même texte, en imaginant cette fois qu'avec la pluie, la belle-mère avec laquelle ils n'ont pas de très bonnes relations ne pourra pas venir déjeuner. Vous pourrez aussitôt observer les traits suivants :

- *La voix* : le ton est plus enjoué. Le mot « dimanche » sera prononcé de telle façon qu'il paraîtra plus bref que dans le cas précédent.
- *Le visage et les mains* : les visages laisseront apparaître un rictus de plaisir. Les mains monteront au ciel, les paumes vers le haut et les doigts peu tendus, les épaules relevées comme pour dire « ce n'est pas ma faute ».

Vous aurez compris, à travers ces gestes et ce ton de voix, le sentiment de vos amis à l'endroit de leur belle-mère et leur joie de ne pas la voir.

Encore une fois, vos amis n'étaient pas préparés à cet exercice, et pourtant ils ont adopté le même ton de voix et les mêmes gestes naturellement, sans effort. Les gestes sont apparus spontanément comme si vos amis avaient déjà vécu ces deux

situations ! Que s'est-il passé dans leur cerveau ? Comment l'ordre a-t-il été donné aux muscles du visage et des mains ? Comment les cordes vocales se sont-elles mises à vibrer, dans un cas à partir d'harmoniques mineures (tristesse d'un barbecue gâché), dans l'autre, d'harmoniques majeures (joie de ne pas avoir la corvée de recevoir la belle-mère) ?

Ce sont des questions dont nous ne connaissons pas parfaitement les réponses ! Pour l'instant, constatons simplement que les gestes et les mimiques se sont avérés être le seul moyen dont vos amis disposaient pour exprimer leur ressenti par rapport à deux situations très différentes. D'un côté, la pluie qui gâche tout, de l'autre, la pluie qui apporte la joie. Sans gestes, sans tons de voix, nous n'aurions pas compris ces états d'âme, ces joies ou ces souffrances. Quoi qu'il en soit, vos amis ont utilisé involontairement mais simultanément et de façon synchrone les quatre moyens dont ils disposaient pour nous renseigner : le texte, la voix, les gestes et les mimiques du visage.

Dans cette expérience, nous avons montré que face à certaines émotions (en l'occurrence la tristesse et la joie), nous utilisons les mêmes gestes, bien qu'à des degrés différents selon notre rapport à l'événement. Si l'on peut répéter cette expérience à différentes latitudes et dans plusieurs langues, et si nous observons toujours les mêmes résultats, nous aurons démontré que les humains ont un seul langage non verbal et qu'ils parlent en fait la même langue des gestes dans des occasions très précises. Cela est très encourageant pour ceux qui ont la tâche ou la marotte de décoder les gestes.